

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, on commence avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du sousigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
 Deuxième insertion, etc..... 3 centins par ligne
 Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

M^{rs} J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
 M. J. A. Lauglais, libraire à St. Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première } ABONNEMENT
 \$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN.

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Guillaume, roi de Prusse, près le Saint-Siège.—L'attitude des évêques français vis-à-vis de la loi de l'enseignement dans les écoles primaires en France.—La question du reboisement des forêts à l'Assemblée Législative de Québec.—Nécrologie : M. l'abbé Joseph-Elzéar Michaud.—Les cereales agricoles de l'Islet, l'Ancienne-Lorette, St-Aubert et St-Eugène ; plusieurs agronomes sont en état d'assurer le succès du cereale agricole de l'Islet ; un cereale agricole a été déjà établi dans cette paroisse il y a de cela plus de trente ans ; l'élevage des moutons sur la ferme de M. Eugène Casgrain, arpenteur ; le Révd frère Chrysostôme, directeur de l'Académie de l'Islet, doit introduire dans cette institution l'enseignement théorique et pratique de l'agriculture, sans que cela nuise en rien au programme d'enseignement suivi jusqu'à ce jour avec succès dans cette institution.

Cousserie Agricole : Le jardin de la ferme (Suite).—Ciboulette ou civette.—Culture du concombre.

Sujets divers : Renouvellement des pommes de terre par la semence.—Transformation du petit lait en viande.—La culture du blé d'inde en buttes ou en sillons.—Moyen d'obtenir du blé d'inde comme primeur.

Choses et autres : Les forêts dans l'Empire Germanique et en Autriche.—L'enseignement de l'agriculture théorique et pratique dans les écoles primaires en France.—Les moutons et la fertilité de la terre.—Le lait caillé et le petit lait donnés aux cochons.—Mal de bouche chez les moutons.—Signes de dégénérescence des arbres.—Sociabilité des chevaux.—Moyens de maintenir la production du lait chez les vaches.

Recettes : Bière économique.—Snour des pieds.

REVUE DE LA SEMAINE

— Le 24 avril, au matin, M. de Schloezer a eu l'honneur de présenter au Pape, en audience solennelle, dans la salle du trône, les lettres qui l'accréditent en qualité d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire de S. M. Guillaume, roi de Prusse, près le Saint-Siège. Cette importante cérémonie s'est accomplie avec tout le cérémonial en usage à la Cour de Rome ; elle a réjoui le cœur de Léon XIII, et elle est, au regard des catholiques de l'Allemagne et du monde, un témoignage de la sagesse du Pontife, de son esprit supérieur, de son courage qui triomphe d'une des plus grandes difficultés du temps présent.

Le roi Guillaume de Prusse réalise le dessein qu'il avait si souvent exprimé en disant : " Je ne veux pas mourir brouillé avec le Pape. " Que la Providence lui accorde encore de longs jours, et lui permette de compléter son œuvre en rendant à l'Eglise la complète liberté dont elle jouissait autrefois dans son royaume.

Quant au prince de Bismarck, que ses ennemis accuseront d'être venu à Canossa, il s'est doublement honoré dans cette rencontre : il a fait preuve d'une rare intelligence politique, et il a triomphé de lui-même. On n'a pas à évoquer le souvenir de Canossa, encore que ce souvenir soit à l'honneur de Frédéric repentant. La mansuétude de Léon XIII a fait les doux tiers du chemin : elle a eu l'initiative de toutes les démarches. Représentant de Celui qui descendit du Ciel parmi les hommes pour les sauver, de Celui qui prononça ces sublimes paroles : " Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir, "—le Pape a cherché et offert la Réconciliation.—*Correspondance de Rome.*

— L'attitude des évêques français vis-à-vis de la loi de malheur est accueillie avec satisfaction par la presse catholique de l'Allemagne. Ce sont les évêques qui, par leurs prudentes et sages paroles, parviendront à réunir en un seul faisceau toutes les forces et les ressources conservatrices.